



Direction **Jacques Nichet / Jean Lebeau**

JEUNESSE

Dossier pédagogique

Mise à jour : 21/02/07

Le Journal de Grosse Patate

Dominique Richard

Mise en scène **Jean-Jacques Mateu**

REPRESENTATIONS	ve 16, sa 17, ma 20, me 21, je 22, ve 23, sa 24 novembre 2007 TNT / Studio
------------------------	---

CONTACT	Emilie Pradère 05 34 45 05 29 e.pradere@tnt-cite.com
----------------	---



« L'auteur nous propose avant tout un texte sur l'enfance. Celui-ci est le journal intime d'une petite fille de 10 ans que l'on surnomme Grosse Patate (ou encore Miam-Miam, Crème Chantilly, Terreur des Cantines) parce qu'elle mange tout le temps. Plus elle est triste plus elle mange... Moins elle comprend plus elle mange...

Grosse Patate brosse dans son journal toute une année, une année d'école et de vacances, une année de classes et de récréés. Joyeuses découvertes et premières grandes déceptions. Amours et déconvenues. Amitiés et désillusions. Une année de questions sur soi et sur l'autre, une année d'apprentissage de la vie et du monde.

Et quand Grosse Patate n'écrit pas, elle rêve. Et dans ses rêves, revient un homme en noir qui nous les raconte.

Rêves de gâteaux au chocolat. Mais aussi rêves d'amour. Rêves de Hubert, celui qu'elle aime mais qui ne serait amoureux que de lui-même. Rêves d'amitié, rêves de Rose-Marie, grande timide qui se mettrait à parler. Rêves de Rémi, souffre-douleur qui aurait une ombre de fille. »

Jean-Jacques Mateu



Le Journal de Grosse Patate

Dominique Richard

Mise en scène **Jean-Jacques Mateu**

Avec

Anne-Juliette Vassort

Jean-Jacques Mateu

Construction **Pierre Vasselot**

Masque **Michel Broquin**

Technique **Romain Mercier**

Costume **Joël Viala**

Maquillage **Laure Moulin**

Musique **Pascal Comelade**

Production **Petit Bois Cie**

Avec le soutien de l'Espace Apollo (Mazamet), la ville de Muret, la région Midi-Pyrénées, et le Conservatoire Supérieur National de Région de Montpellier.

Le texte de Dominique Richard est publié aux **Editions théâtrales Jeunesse**.

Dates des représentations

ve 16, sa 17, ma 20, me 21, je 22, ve 23, sa 24 novembre 2007

Horaires des représentations (tout public)

Sa 17 : 14h 30 & 18h

Me 21 : 16h

Ve 23 : 18H00

Sa 24 : 14h 30 & 18H

Représentations scolaires en groupes

Ve 16 : 14h 30

Ma 20 : 10h & 14h 30

Je 22 : 10h & 14h 30

Ve 23 : 14H30



LE JOURNAL DE GROSSE PATATE (extraits)

« Hubert, qu'est-ce qu'il est beau ! C'est le plus beau de la classe. J'aime le regarder, comme si un peu de sa beauté s'échappait de lui et me recouvrait, comme de la poudre de perlimpinpin.

Il n'est ni trop grand, ni trop petit, ni trop mince, ni trop gros. Je ne saurai pas le décrire. Il n'a aucun défaut.

Il passe son temps à jouer au foot, dans la cour de récréation.

Il porte toujours des chandails échancrés qui laissent voir la peau de ses épaules.

Je sais que je vais tomber amoureuse de Hubert. Il faut que je me prépare à cette idée. Ce sera dur mais que faire ? Comme dit Papa, c'est la vie.

[...]

Rosemarie est amoureuse de Hubert. Je lui ai déclaré que ça allait être très dur mais je la comprends. C'est la vie. Elle m'a demandé de lui écrire des déclarations d'amour qu'elle pourra apprendre par cœur et réciter à Hubert.

Pour le moment, elle s'approche de lui en souriant et chuchote « Je peux ? »

Mais lui, il ne répond pas et part jouer au foot.

Rosemarie n'a aucune mémoire. C'est une catastrophe. Sa cervelle, c'est du gruyère avec plus de trous que le fromage.

J'ai passé toute la soirée d'hier à lui préparer une déclaration d'amour magnifique.

Aujourd'hui, elle s'est plantée devant Hubert et a commencé son discours. Dès les premiers mots, j'ai senti que ça partait mal. Elle a tout mélangé, a bafouillé, et Hubert a commencé à rigoler. Rosemarie pleurait tout en continuant sa déclaration. Elle s'est mise à improviser et à parler de son chat. Je ne voyais pas le rapport.

Pauvre Rosemarie !

Ce n'est pas grave parce que comme ça, j'aurai une déclaration toute prête quand je tomberai amoureuse de Hubert.

[...]

Aujourd'hui, j'ai pris une résolution. Je serai vraiment gentille. Même avec Rémi. Je ne lui mettrai plus de baffes, sauf les fois où je suis vraiment énervée. »



ENTRETIEN AVEC JEAN-JACQUES MATEU

Comment avez-vous découvert *Le Journal de Grosse Patate* ?

En cherchant et en lisant des textes pour la jeunesse, avec la comédienne Bilbo. Ce texte nous a plu : il était drôle et nous parlait de l'enfance, de notre enfance. Nous avons tout de suite senti que la pièce était d'actualité et qu'elle contenait de vraies possibilités de jeu. Dominique Richard confronte toujours ses personnages aux premières fois, aux premières perceptions. C'est le temps de la préadolescence : c'est la première fois qu'on est amoureux ou qu'on comprend des choses graves.

Grosse Patate est une petite fille très franche, pas très tendre avec ses copains d'école (elle adore donner des baffes à Rémi), et très lucide. Elle constate qu'on veut tous être quelqu'un d'autre, être autre part...

Grosse Patate est à l'âge où on découvre qu'on n'est pas bien dans ses baskets, pas bien dans sa peau, dans son monde, dans sa famille. C'est l'âge où l'on nomme pour la première fois son désir d'être quelqu'un. Quand on est tout petit, on ne sait pas très bien ce que c'est de grandir. Mais il y a un âge où, justement, on se rend compte qu'on va devenir adulte.

Grosse Patate est très franche parce qu'elle parle à son journal. Elle ne dit pas à Rémi qu'elle adore lui donner des baffes ! Elle le dit à son carnet.

Les autres personnages, l'homme en noir et Hubert, Rosemarie, Rémi, dont elle parle dans son carnet, seront-ils sur scène ?

Nous avons invité des enfants aux premières répétitions et nous avons vu qu'ils avaient tous dans leur entourage leur Rosemarie, leur Rémi, leur Hubert. Les représenter, même par bribes, aurait fermé une porte à l'imaginaire des spectateurs. Finalement, ils s'attachent autant aux autres personnages qu'à Grosse Patate. Quant à l'homme en noir, le personnage de la nuit, de l'obscur, et de l'inconscient, il apparaît quand elle dort. Il est toujours debout, comme flottant dans un espace différent. Grosse Patate, elle, est bien posée dans sa chambre, avec ses chips et ses chamallows.

Elle porte un masque ?

Le visage et le corps de la comédienne sont masqués, transformés en enfant. Ce ne sont pas ses vraies épaules, ni ses vraies joues, car il ne me semblait pas possible d'utiliser naturellement le physique de la comédienne. Il fallait bâtir une image plus burlesque, un peu comme si on avait dessiné le personnage dans une bande dessinée. Il fallait des couleurs vives et un dessin avec des traits épais, comme ceux d'une marionnette. Nous avons voulu un masque qui ne recouvre que les joues, le nez et la lèvre supérieure. Pour l'acteur, le masque permet plus d'expressivité corporelle. Cela ne doit en aucun cas diminuer la sincérité ou l'émotion, car il ne faut pas oublier que Grosse Patate est à la fois une petite catcheuse et une grande chialeuse.

(Propos recueillis par Adèle Dervaux)



REPERES BIOGRAPHIQUES

DOMINIQUE RICHARD, l'auteur

Après une maîtrise de philosophie, il entre à l'école supérieure d'Art dramatique du Théâtre national de Strasbourg. Comédien, il joue sous la direction de Madeleine Gaudiche, Daniel Girard, Joël Jouanneau, Bernard Sobel ... Il met en scène *Les Chants de Maldoror* d'après Lautréamont et *Dans le petit manoir* de Witkiewicz. En 1998, il écrit et met en scène sa première pièce, *Arakis et Narcisse ou Le Journal de Grosse Patate*. Il se consacre de plus en plus à l'écriture et mène de nombreux ateliers en milieu scolaire et à la maison d'arrêt de Villepinte. Depuis 2000, il est membre du collectif théâtral Exileros, avec lequel il crée deux spectacles, *Exileros* (montage de textes sur l'exil) et *Pendant leur Absence*, joués dans des foyers de jeunes travailleurs.

Pour le jeune public, il a publié deux pièces aux Editions Théâtrales : *Les Saisons de Rosemarie* (2004) et *Les Ombres de Rémi in Court au théâtre 1* (2005).

JEAN-JACQUES MATEU, le metteur en scène

Il est né en 1960 en Algérie, le dernier d'une famille nombreuse où l'on parle plutôt fort. Celle-ci est rapatriée dans un village béarnais dont le foyer rural, géré par des militants enthousiastes de l'éducation populaire, lui donne très tôt le goût du collectif et du théâtre. Les gitans du même village, eux, lui lèguent un intérêt certain pour les personnages hauts en couleur, pour la musique et le sens de la comédie.

Plus tard, étudiant, il anime le ciné-club de son école d'ingénieur et fréquente le conservatoire d'art dramatique de Toulouse. Son diplôme d'ingénieur en poche, il lui préférera l'incertitude professionnelle du spectacle vivant. Il intègre alors le Théâtre Ecole du Passage fondé par Niels Arestrup, puis enchaîne stages et ateliers avec, notamment, Jacques Rosner, Michel Bernardy, Philippe Minyana, Michèle Guigon, Robert Cantarella.

Il rejoint au milieu des années 80 la compagnie Théâtre Pirate, un collectif toulousain, avec lequel il fait le comédien, mais aussi le scénographe, le régisseur ou l'administrateur suivant les besoins. Il travaille aussi comme comédien avec diverses compagnies et metteurs en scène de Midi-Pyrénées : 3 BC Cie, l'Arche de Noé, Francis Azéma, Gilles Ramade, dans des productions lyriques au Théâtre du Capitole : Adriano Sinivia, Pet Halmen, Jérôme Savary, ainsi que dans quelques productions événementielles comme le fameux défilé 89 de Jean-Paul Goude. Hors de sa région, il travaille un peu avec Dominique Chante. Jean-Louis Hourdin sera l'une de ses plus riches rencontres.

Il apparaît aussi dans quelques films ou courts-métrages.

Il débute son parcours de metteur en scène en 1992, avec *Le Petit Bois* d'Eugène Durif, puis *La Foi l'Amour l'Espérance* de Odon von Horvath.



L'aventure Pirate prend fin en 1995. Il fonde alors Petit Bois Cie, une compagnie pour poursuivre sa propre aventure artistique, avec deux souhaits principaux : mettre en scène les auteurs du XXe siècle, les poètes politiques, et mettre en scène régulièrement des équipes larges.

Il continue sa route avec Eugène Durif (*Tonkin-Alger* et *La Petite Histoire*) ou Edward Bond (*Rouge Noir et Ignorant* et *L'Ecole de Village*).

En 2004, avec la création du *Suicidé* au Théâtre National de Toulouse, il retrouve le motif dramatique de la violence exercée à l'encontre de l'individu et la période historique des années 20-30, déjà abordée avec Horvath, mais cette fois-ci par un auteur légendaire du répertoire satirique russe : Nikolaï Erdman.

Après un partenariat fidèlement réitéré depuis 1999 avec Circuits, scène conventionnée de Auch, il est accueilli avec Petit Bois à Mazamet en septembre 2004 pour trois années. Il y monte entièrement ces deux dernières créations, dans deux tonalités différentes : *Les Morts joviaux, cabaret macabre* (présenté au Sorano en décembre 2006) et *Le Journal de Grosse Patate*, pour le jeune public.

Fervent adepte de la transmission, de l'action culturelle et de l'éducation populaire, il anime avec assiduité des ateliers scolaires et amateurs, et milite au sein de l'ANRAT pour le développement du théâtre éducation.

ANNE-JULIETTE VASSORT, la comédienne

Formée au Conservatoire Supérieur National de Région de Montpellier dirigé par Ariel Garcia Valdès, elle travaille notamment avec Serge Valetti, Michel Deutsch et Alexandre del Peruggia. Elle joue dans *Les Femmes de Troie*, d'après Garnier, mis en scène par Aurélien Recoing ; dans la comédie musicale de Marion Guerrero *Le Tango du couteau* ; *Le Balcon* de Jean Genet, mis en scène par Yves Ferry ; *Les Hommes de terre* de Marion Aubert, mis en scène par Richard Mitou (aux Ateliers Berthier). Dernièrement, elle joue dans *Quatre femmes et le soleil* de Jordi Pere Cerdà, mis en scène par Neus Vila (Théâtre de l'Opprimé, Paris. Janvier 2007).

La musique de PASCAL COMELADE

Pascal Comelade est un musicien catalan né le 30 juin 1955 à Montpellier. Après avoir vécu quelques années à Barcelone, il publie son premier album *Fluences* marqué par la musique électronique et par le groupe Heldon. Par la suite, sa musique devient beaucoup plus acoustique et se caractérise par l'utilisation d'instruments-jouets autant en solo qu'avec son groupe à géométrie variable : le Bel Canto Orquestra. Il a collaboré avec de très nombreux chanteurs et musiciens issus de tous horizons comme Robert Wyatt, Dani, Faust, Miossec, Jaume Sisa, Toti Soler, Jac Berrocal, P.J. Harvey, ... Dans le spectacle, des extraits de divers albums sont utilisés : *Danses et chants de Syldavie* (CD Delabel, 1994), *Psicotic Music'Hall* (CD Delabel, 2002), *Détail Monochrome* et *Bel Canto* (CD réédité par le label G3G, 2003).



PISTES DE TRAVAIL EN CLASSE

Quelques pistes pédagogiques (lecture, travail de jeu, improvisations...) prenant appui sur *Le Journal de Grosse Patate* publié aux Editions Théâtrales / Jeunesse.

pp.9 - 11	Lecture à haute voix, 2 personnages. Introduction aux caractéristiques de l'écriture théâtrale : dialogue, etc... Travail sur les métaphores (les relever, en créer de nouvelles...)
pp.12 - 17	Identification des différents personnages : Grosse Patate, l'homme en noir, Rosemarie, Rémi, Hubert ; caractéristiques physiques, rapport aux autres, liens avec le personnage central. Illustrations possibles.
pp.35 - 36	Compléter, à travers la mise en scène de Rosemarie, le lexique sur le théâtre ; place du spectateur, de l'acteur,...
p.39	Compléter la carte d'identité de G.P.
p.46	Travail d'écriture : « comme G.P. qui rêve qu'elle devient le chat Arakis, imagine, toi aussi, que tu deviens un animal et qu'il t'arrive une aventure extraordinaire. Raconte. »
p.51	Mise en écho du récit autobiographique du début (pp.7-8) et du « discours à la lune » : points communs et différences (espoir/désespoir). Débat d'interprétation : « pourquoi l'auteur n'arrête-t-il pas son livre p.51 ? »
p.54	Relever toutes les indications qui se rapportent au temps qui passe dans le livre : - alternance jour/nuit (« rêve ») - interventions ponctuelles de l'homme en noir - « pendules » - périodes de l'année (« rentrée scolaire », « Noël », « printemps », « grandes vacances ») L'histoire a duré un an.
p.55	Thème d'improvisation : être quelqu'un d'autre.
p.56	Débat d'interprétation à partir des illustrations du livre (pp.19, 25, 27, 29, 33, 39, 41, 45, 47, 49, 53, 55) Dessin : faire une tâche à la manière de G.P. : « laisser tomber délicatement une goutte d'encre sur la page mouillée. Cette tâche prend vie. Montre-le... »